

## Reportages thématiques sur Marseille par la Société A.R.S (1936-1938)

89 Fi 1-248

Les 248 plaques de verre négatives de ce fonds ont été achetées en 2001 chez un marchand à Marseille sans que nous en connaissions l'origine, la nécessaire rapidité de la transaction nous ayant interdit toute recherche préliminaire.

Une étude approfondie des documents une fois entrés aux Archives, nous a fait découvrir qu'il s'agissait d'images réalisées par la société A.R.S pour le compte de la ville de Marseille et plus précisément pour la "Revue Marseille", revue culturelle de la ville. Les boîtes d'origine et les pochettes en papier cristal portent souvent la mention "*Marseille* " n°...

Cette collection, incomplète semble-t-il, couvre les périodes allant d'octobre 1936 à avril 1938 avec une exception en janvier 1940. Elle correspond aux numéros de la "Revue Marseille" de cette période : n° 1 à 10. C'est par la publication des images que nous avons pu les dater et parfois les identifier.

Tous les articles de la Revue de cette période ne sont pas couverts. En revanche, des vues non publiées dans la Revue sont jointes aux reportages et enrichissent d'autant plus la collection. Nous les avons signalées dans l'inventaire, sans toutefois avoir fait des recherches dans la Revue au-delà de 1938. Notons que la vue 89 Fi 66 a été publiée en 1941.

Les plaques sont au format 18x24 cm, 13x18 cm et 9x12 cm.

Certaines boîtes de plaques d'origine portent l'inscription "A.R.S.". Il s'agit d'une société d'édition installée au 40, rue Sainte et qui signe les photographies de la Revue par son logo. Nous n'avons pas retrouvé les noms des photographes qui travaillaient pour cette société. Il est à noter que A.R.S. signe aussi dans la Revue des dessins publicitaires. Peut-être la société réalisait-elle également la maquette de la Revue ...

Trois vues portent un tampon nous donnant le nom de l'auteur : "Paravisini" (89 Fi 219-221).

D'autre part, nous attribuons à Marcel de Renzis le reportage sur le stade Vélodrome (89 Fi 101-109) en raison de la présence de 4 tirages d'époque, œuvres de ce photographe et conservés dans une de nos séries publiques : 89 Fi 101 est donc la plaque d'origine de 57 Fi 5 et 89 Fi 104 est la plaque d'origine de 57 Fi 6.

Du point de vue de l'histoire des techniques photographiques, cette collection est intéressante par la pratique des retouches, détourages et cadrages à l'encre ou à la gouache rouge.

Ensuite, de nombreuses vues sont retouchées à la publication, par exemple : les roses de la roseraie du parc Borély ont été rajoutées (89 Fi 5), les jets d'eau de la fontaine de la place Castellane sont rajoutés à la vue publiée alors que les fils électriques et les réverbères de la vue d'origine sont masqués (89 Fi 156), la bannière de Notre-Dame du Mont Carmel suspendue au-dessus de la grille de l'église des Accoules est elle aussi supprimée (89 Fi 153). Citons encore la disparition des immeubles de la vue 89 Fi 15, du tas de gravats de la vue 89 Fi 31, les cahiers sur les tables d'écoliers de la vue 89 Fi 33, etc. Sans parler bien entendu des cadrages qui permettent de masquer un environnement non conforme à ce que l'on veut présenter. C'est ainsi que les lits de la caserne du Fort Saint-Jean en 89 Fi 126 disparaissent grâce à ce procédé. Notons cette vue du Pharo à laquelle on a rajouté à l'impression en dessin le reflet du monument dans l'eau (89 Fi 155).

Certains clichés sont publiés en encart publicitaire dans la Revue : la basilique de Notre-Dame de la Garde pour "Holophane" page 37 du n° 7 (89 Fi 154) ou bien le site du palais du Pharo pour la filtration des eaux dans les n° 4 et 5 (89 Fi 98). Notons une autre particularité : on a utilisé deux clichés différents du site du fort Saint-Jean pour réaliser en montage une seule image à la publication (89 Fi 116 et 117)

La qualité des clichés est plutôt homogène, mis à part quelques flous. La marque d'un ou plusieurs opérateurs professionnels est incontestable.

Notre intérêt pour cette collection a surtout été le fait de la période historique représentée, les Archives de Marseille ayant peu d'images de l'immédiate avant guerre. Les sujets, communs pour la plupart, sont souvent demandés par le public des Archives. Quelques reportages nous paraissent originaux par rapport aux collections conservées aux Archives : la villa Gaby, l'usine d'incinération de la Cabucelle, le domaine Ventre, ...

Marie-Noëlle Perrin  
Septembre 2003